



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°14 – 17 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 29% dernière feuille étalée – 45 % épisaison.

Septoriose : Pas d'évolutions. Avec le déploiement de la dernière feuille, surveiller attentivement l'apparition de nouveaux symptômes sur la F3 définitive.

Rouilles : Quelques faibles signalements.

Pucerons : Attendre l'épisaison pour observer.

Léma : Présence dans 1/3 des parcelles, peu d'impact.

ORGE D'HIVER

Stades : 33% début floraison – 31% mi-floraison.

Maladies : Fin de période de raisonnement.

- **Rhynchosporiose** : Reste très présente – pas de progression, risque moyen
- **Helminthosporiose** : En progression, risque faible
- **Rouille naine** : Quelques signalements, évolution à surveiller, risque faible
- **Ramulariose** : 3 signalements.

ORGE DE PRINTEMPS

Stades : Stades très variés - 42% 2 nœuds.

Rynchosporiose : Progression des symptômes, à surveiller, risque moyen.

Helminthosporiose : Présence signalée, risque faible.

Oidium : Absence.

Léma : Présence signalée, peu d'impact.

COLZA

Stade : G4 majoritaire.

Charançon des siliques : Quelques individus signalés, à surveiller.

TOURNESOL

Stade : B1-B2 majoritaire.

Oiseaux et limaces : Risque fort, à surveiller.

Puceron vert du prunier : Premiers individus signalés.

POIS DE PRINTEMPS

Stades : Deux tiers des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 10 feuilles.

Pucerons verts : Colonisation des parcelles en cours, le seuil indicatif de risque n'est pas dépassé, à surveiller.

Ascochytose : Premières traces de maladie observées, à surveiller au regard des conditions climatiques.



Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 17



4° / 16°

▶ 15 km/h

JEUDI 18



5° / 18°

▶ 15 km/h

VENDREDI 19



9° / 19°

▶ 15 km/h

SAMEDI 20



9° / 19°

▲ 25 km/h

50 km/h

DIMANCHE 21



12° / 24°

▼ 15 km/h

LUNDI 22



14° / 24°

◀ 10 km/h

MARDI 23



13° / 22°

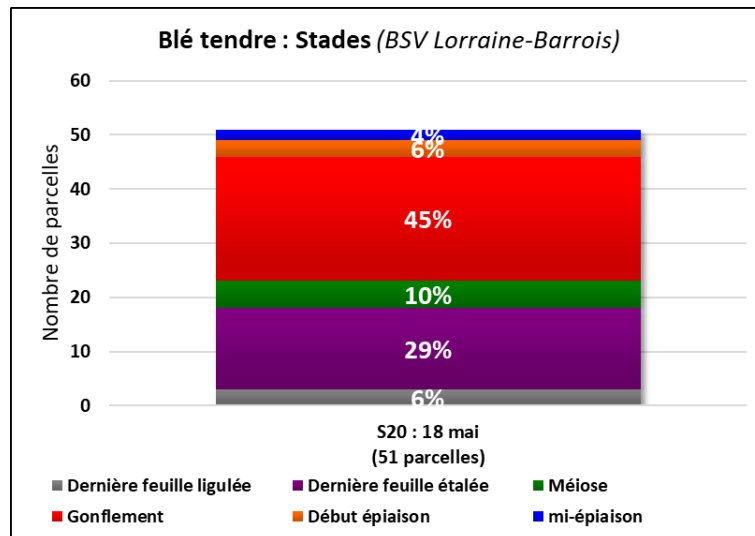
▶ 15 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 17/05/2023 à 10h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

La majorité des parcelles sont entre dernière feuille étalée et gonflement. Les premières épisaisons sont observées.



2 Septoriose

➤ Septoriose : pas de progression – poursuivre les observations

a. Observations

Malgré une arrivée précoce de la septoriose cette campagne, la fréquence de parcelles atteintes évolue peu depuis deux semaines. Sur les 51 parcelles observées, 39 parcelles présentent des symptômes sur F3. Le seuil est atteint pour 16 % des parcelles en lien avec la sensibilité variétale.

b. Seuil indicatif de risque

Au-delà du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui est prise en compte.

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

Le contexte météorologique de la semaine prochaine, alternance de pluies et d'éclaircies, reste très favorable à la propagation de la maladie vers les étages foliaires supérieurs, d'autant que les 3 dernières feuilles sont complètement développées. Les blés doivent donc faire l'objet d'une surveillance attentive dans les jours à venir, notamment sur variétés sensibles. La montée de la septoriose et l'expression de nouveaux symptômes restent ralenties sur les variétés résistantes.

L'observation directe des symptômes sur la feuille reste le meilleur indicateur de risque car elle va permettre une anticipation suffisante des risques de transmission de la maladie, à l'échelle de la parcelle et en permettant une prise en compte plus fine de la sensibilité variétale.

Sans pouvoir donc les remplacer, les outils d'aide à la décision comme le baromètre maladies ARVALIS permet de calculer facilement et rapidement un niveau de risque pour les 5 maladies principales du blé tendre [piétin-verse, septoriose, rouille jaune, rouille brune et fusariose des épis].

→ Estimation possible via le baromètre maladies ARVALIS <http://www.barometre-maladies.arvalis-infos.fr/>

Le risque évolue peu mais reste modéré.



d. Gestion du risque

Le levier agronomique le plus efficace est la résistance variétale : beaucoup de variétés sont aujourd'hui tolérantes à la septoriose et permettent d'abaisser significativement la nuisibilité de la maladie. Une date de semis décalée limitera également la pression maladie (inoculum moins important en sortie hiver), mais dans une moindre mesure comparativement au levier variétal. Les OAD tels que Septo-LIS® permettent également de modéliser le développement épidémiologique de la septoriose et de déterminer le moment à partir duquel le risque est élevé.



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protoger/liste-des-produits-debiocontrole>
Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.

3 Autres maladies

➤ Rouilles : pas de nouveaux signalements

Rouille jaune : sur les 33 parcelles observées, 1 parcelle présente des symptômes.

Rouille brune : sur les 38 parcelles observées, 3 parcelles présentent des symptômes.

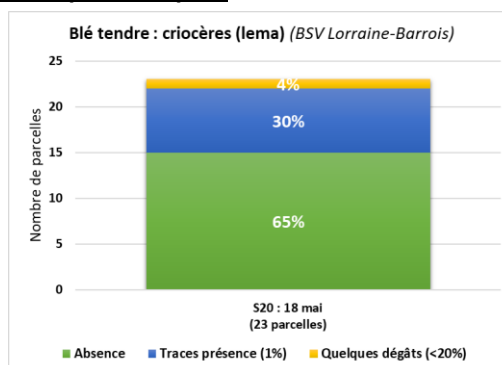
Ces maladies exigeantes en chaleur et en humidité peuvent profiter du retour d'une certaine chaleur pour apparaître (créneau optimal 13 à 25°C).

4 Ravageurs

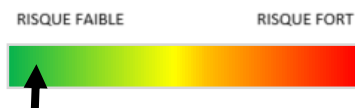
➤ Criocères (lema) : Présence 1/3 des parcelles, mais peu d'impact



Larves de léma à gauche et adulte à droite (parcelles de Saint-Hilaire 55)



Des lémas sont présents dans 8 parcelles sur 23 observées. Pour 30 % de parcelles, quelques dégâts sont relevés tout en étant inférieur à 20 %, tandis que 4 % des parcelles montrent des dégâts supérieurs ou égaux à 20% par zones privilégiées. Bien que spectaculaires, les dégâts de lemas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil d'intervention est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



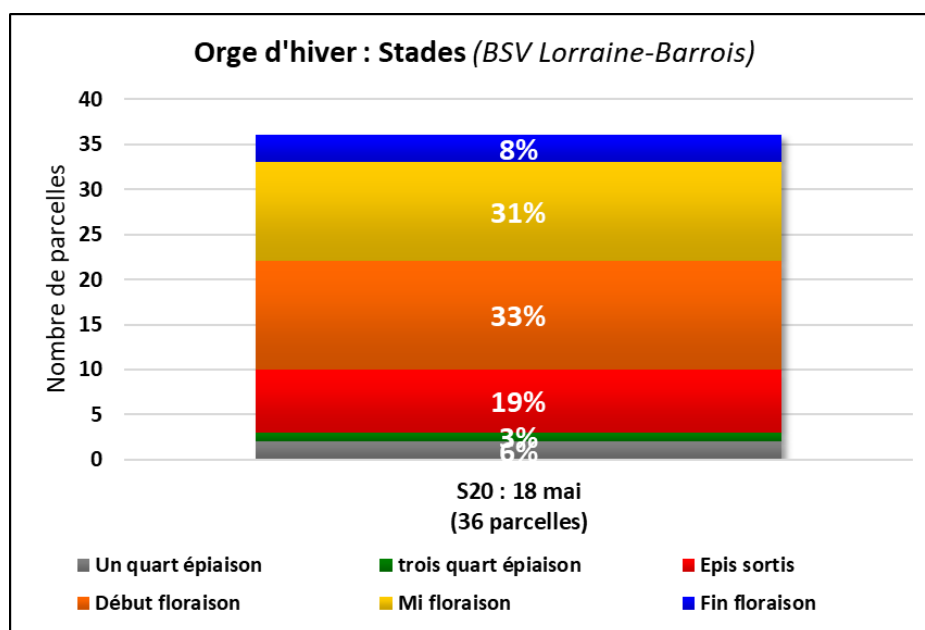
➤ **Pucerons sur épis :**

Les parcelles n'ont pas encore atteint le stade de sensibilité, les observations doivent commencer fin épiaison, sur épis et non sur feuilles. Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron.



1 Stades phénologiques

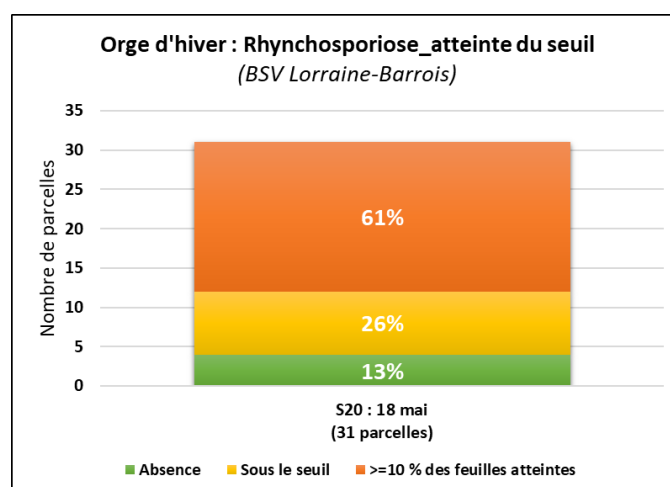
Les stades sont à nouveau très étalés cette semaine entre ¼ épiaison et fin de floraison. Les parcelles d'orge d'hiver observées sur le réseau Lorraine-Barrois sont majoritairement aux stades début floraison et mi-floraison.



Maladies : Le stade de raisonnement est dépassé. La campagne aura été marquée par une dominance de rhynchosporiose, seules les maladies de fin cycle peuvent encore apparaître.

2 Rhynchosporiose : pas d'évolution

a. Observations



La rhynchosporiose reste très présente et poursuit sa progression sur les étages foliaires supérieurs. Sur les 31 parcelles observées, elle est signalée sur 27 d'entre elles, 19 dépassant le seuil de 10 % ou plus des 3 dernières feuilles atteintes, avec une progression notable sur F2 et F1.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe jusqu'à la sortie des barbes. Le seuil indicatif de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible** : 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles** : plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (> 1 mm) depuis le stade 1 nœud.

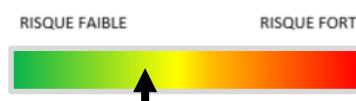
Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rhynchosporiose demeure la maladie dominante de l'année, sa progression sur les derniers étages foliaires s'intensifie cette semaine.

Comme sur blé, les trois dernières feuilles doivent rester saines pour assurer leur rôle de photosynthèse et permettre un bon remplissage des grains jusqu'à la sénescence naturelle des tissus. A noter qu'une intervention trop tardive au stade épiaison perdra de son efficacité par réduction de la systémie.

Avec l'avancée des stades, le risque diminue



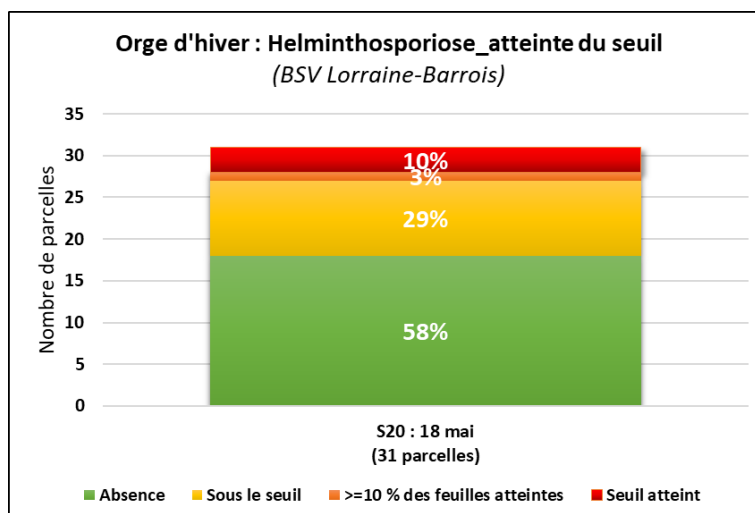
d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Helminthosporiose : présence signalée – progression

a. Observations

L'helminthosporiose semble évoluer cette semaine. Sur les 31 parcelles observées, sa présence est signalée sur 13 d'entre elles avec 3 parcelles au seuil.



b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes générés par l'helminthosporiose peuvent être variés mais ce sont les symptômes de type linéaires qui sont les plus fréquents.

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- **Variétés sensibles** : plus de 10% de feuilles atteintes
- **Autres variétés** : plus de 25% de feuilles atteintes.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

Contrairement à la tendance des semaines passées et un contexte météorologique favorable à la rhynchosporiose, l'helminthosporiose commence à progresser. Toutefois, le risque s'affaiblit avec l'avancée des stades de l'orge.



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. Le levier rotation (limiter les pailles) ainsi que le travail du sol limite les infestations.

4 Rouille naine : présence signalée – quelques parcelles au seuil

a. Observations

Observation réseau BSV : Sur les 18 parcelles observées cette semaine, la rouille naine reste présente sur 12 d'entre elles, 8 atteignant le seuil.

Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).



Rouille naine sur feuille d'orge (source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

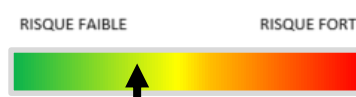
Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes
- Autres variétés : plus de 50% de feuilles atteintes.

Les % indiqués tiennent compte de la présence de la maladie cumulée sur les 3 dernières feuilles déployées.

c. Analyse de risque

La rouille naine peut être ponctuellement présente et son évolution doit être surveillée sur les parcelles actuellement touchées et sur variétés sensibles. L'alternance de pluies et d'éclaircies la semaine prochaine restent des conditions favorables aux contaminations. Le risque est globalement moyen.



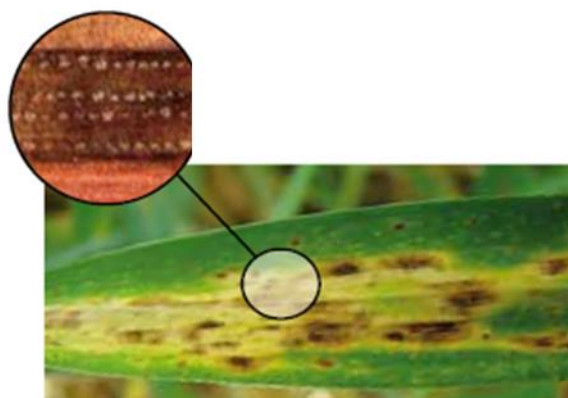
d. Gestion du risque

La tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque.

5 Autres maladies : la ramulariose une maladie de fin de cycle

a. Observations

Des symptômes de ramulariose sont signalés cette semaine dans trois parcelles (KWS Faro – SY Galileo – KWS Joyau). Les premiers symptômes de ramulariose ne sont en effet visibles qu'après l'épiaison. Les taches sont marron, rectangulaires de 2 à 5 mm de long sur 1 à 2 mm de large. Elles suivent les nervures sur les 2 faces. Sur la face inférieure, des fructifications blanches alignées sont visibles à la loupe. A l'apparition des symptômes, la maladie ne peut plus être contrôlée, sa présence va cependant accélérer la sénescence des feuilles.



Ramulariose : symptômes sur feuille et fructifications (source ARVALIS)

Le processus physiologique de la floraison est souvent associé à un stress naturel qui favorise son développement ainsi que celui des grillures sur les feuilles supérieures.

En ce qui concerne les grillures, c'est l'alternance de séquences de faibles puis de forts rayonnements qui est à l'origine de l'apparition de ces grandes zones brun violacé composés d'une multitude de ponctuations. Les symptômes apparaissent spontanément sur les feuilles supérieures et uniquement sur la face exposée au rayonnement.

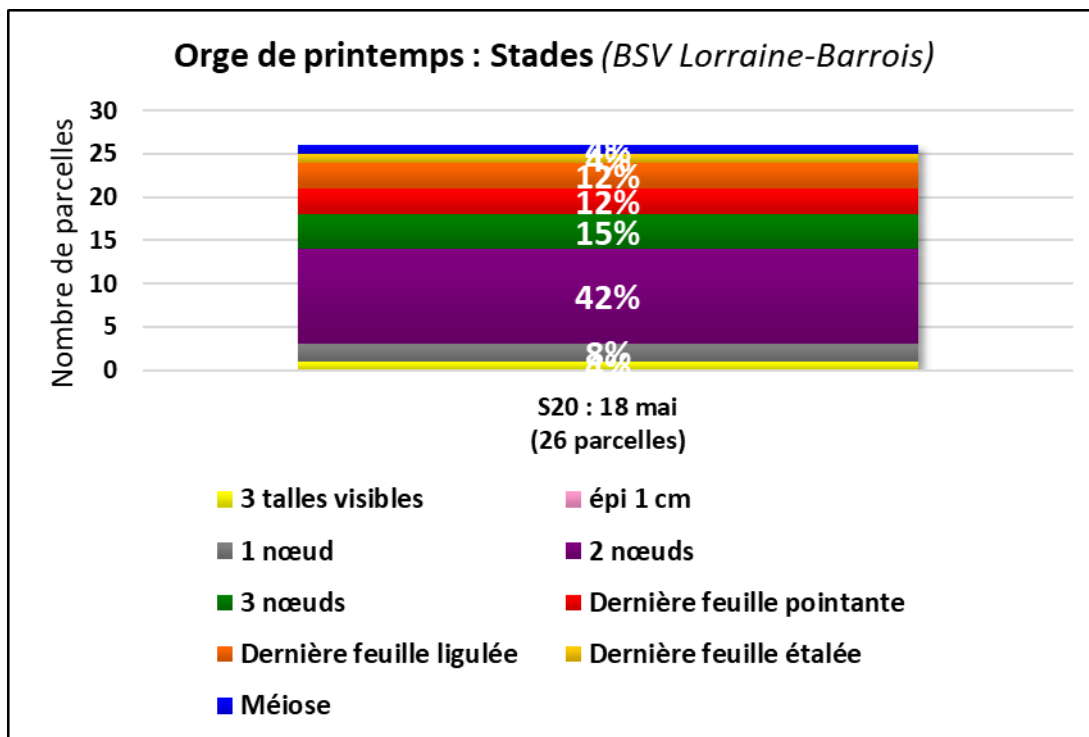


Grillures : stade jeune puis stade avancé sur face supérieure, la face inférieure n'est pas décolorée (source ARVALIS)



1 Stades phénologiques

Les parcelles d'orge de printemps sont à des stades très variés allant de 3 talles visibles à méiose. La majorité des parcelles est à 2 nœuds.

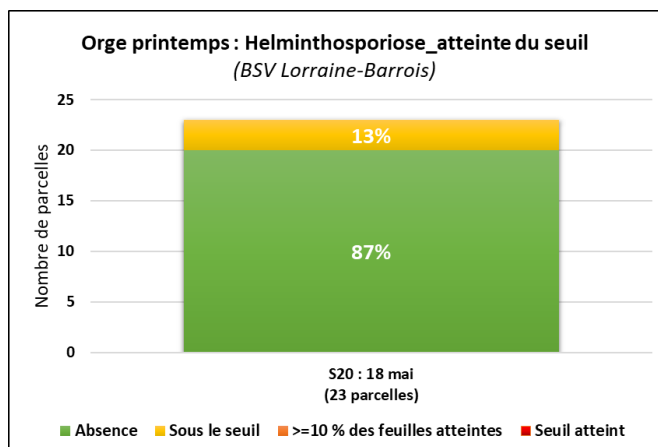
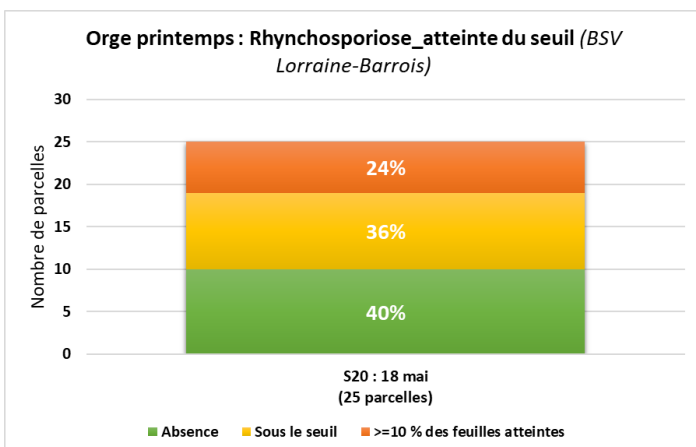


2 Maladies

a. Observations

C'est en général l'helminthosporiose qui domine le complexe maladies sur orge de printemps mais des attaques d'oïdium et/ou de rhynchosporiose précoces sont possibles sur une variété sensible. L'observation se fait sur les 3 dernières feuilles déployées.

Comme la semaine passée, la rhynchosporiose est présente dans les parcelles d'orge de printemps. Sur 25 parcelles observées, 15 présentes des symptômes dont 6 au seuil. L'helminthosporiose a légèrement progressé. Aucune parcelle ne présente de l'oïdium.



Attention de ne pas confondre des maladies avec des taches suspectes dues à l'application d'herbicides :



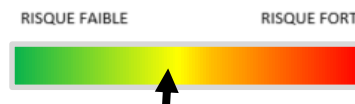
Phytotoxicité due aux herbicides sur orge de printemps (source ARVALIS)

b. Seuil indicatif de risque

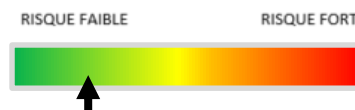
Les seuils indicatifs de risque sont identiques à ceux de l'orge d'hiver même si les dégâts sont en général atténués par la rapidité de croissance de cette espèce. Les dégâts dus aux maladies sur les orges de printemps sont en général atténués par la rapidité de croissance et de maturation de cette espèce (ils sont généralement compris dans une fourchette de 0 à 10 qx/ha selon les variétés).

c. Analyse de risque

Rynchosporiose : le risque est toujours présent cette semaine, niveau moyen. Les parcelles sont à surveiller.



Helminthosporiose : sur 23 parcelles observées, 3 parcelles sont sous le seuil. Le risque reste faible



d. Gestion du risque

Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque.

3 Ravageurs

- Criocères (lema) : Présence, mais peu d'impact

a. Observations

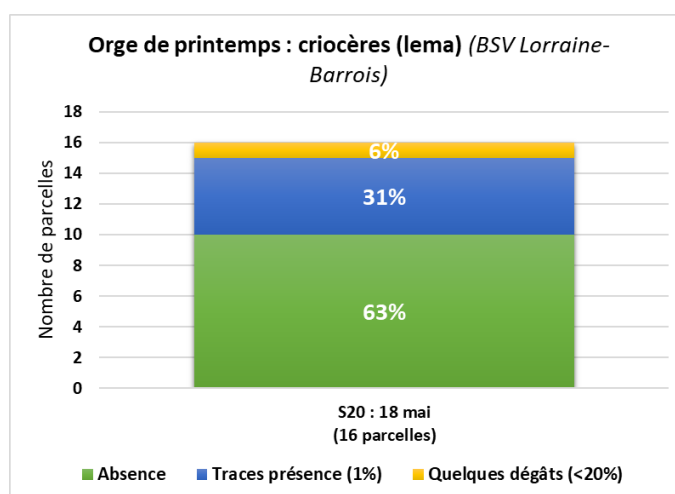
Ce sont essentiellement les larves de ces petits coléoptères, également appelées lémas, qui occasionnent des dégâts en rongant le parenchyme inter-nervaire des feuilles.



Photos cricidères : larve et adulte (source ARVALIS)

La larve présente un corps mou, bombé, de couleur jaune sale et recouvert d'une substance visqueuse mélangée d'excréments noirs.

Sur les 16 parcelles observées, 5 parcelles présentent quelques traces, et 1 parcelle quelques dégâts.



b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à partir de l'épiaison.

c. Analyse de risque

La lutte est rarement nécessaire. Aucune perte de rendement n'a été mise en évidence sur blé tendre pour des dégâts n'excédant pas 20 % de la surface de la F1. L'orge de printemps, de par la petite taille de sa F1, est cependant particulièrement exposée. Le risque est faible.





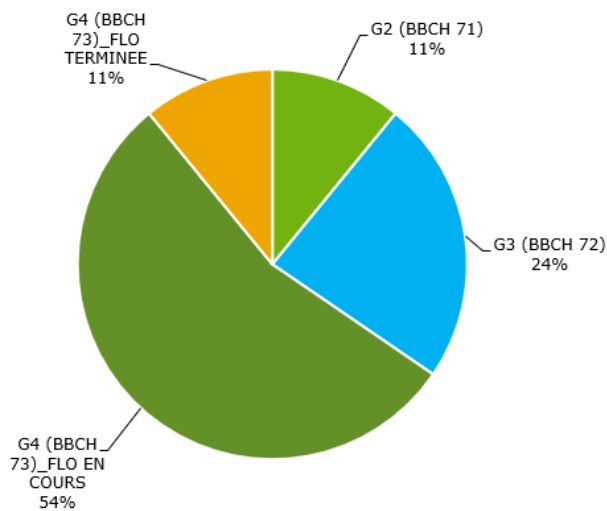
1 Stades phénologiques

La floraison touche à sa fin pour les premières parcelles du réseau. Le stade G4 (10 premières siliques bosselées) est majoritaire cette semaine.

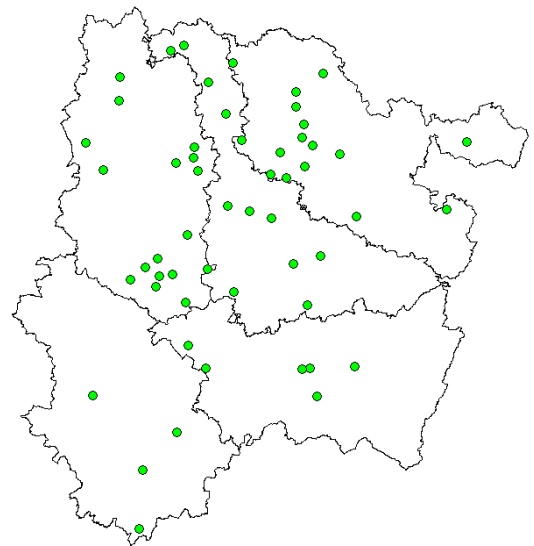
Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ». <https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-r169.html>

Sauf évènement majeur, ce BSV colza sera le dernier de la saison avant le bilan sanitaire avant moisson.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perfore les jeunes siliques, ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
(Terre Inovia)

a. Observations

Cette semaine, les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 6 parcelles sur 47 (12 % des parcelles observées). Les infestations sont estimées entre 0,04 et 0,2 charançons par plante, avec en moyenne 0,11 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Les infestations de charançons des siliques sont relativement faibles cette semaine, et aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque.

Le risque est à surveiller à l'échelle de la parcelle.



Pour rappel, la surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte préventive, de méthode alternative ou de solution de biocontrôle pour lutter contre le charançon des siliques.

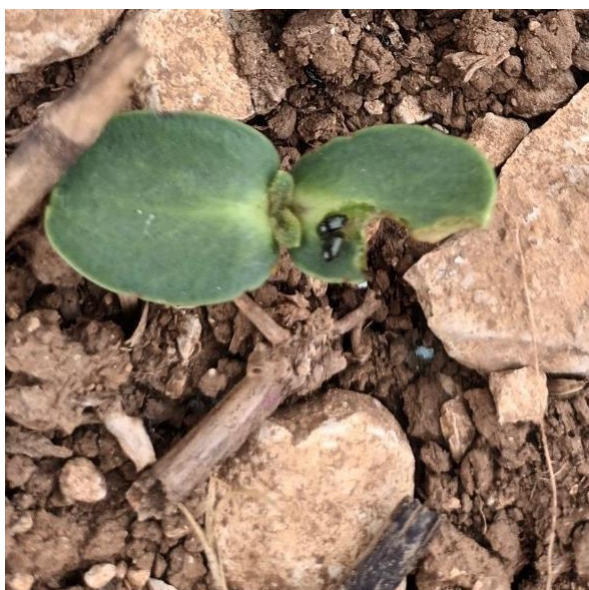


1 Stades phénologiques

Les chantiers de semis et les levées ont été particulièrement perturbés par les conditions pluvieuses et froides. Le réseau se met progressivement en place. Il ne reflète que partiellement l'état des tournesols en plaine.

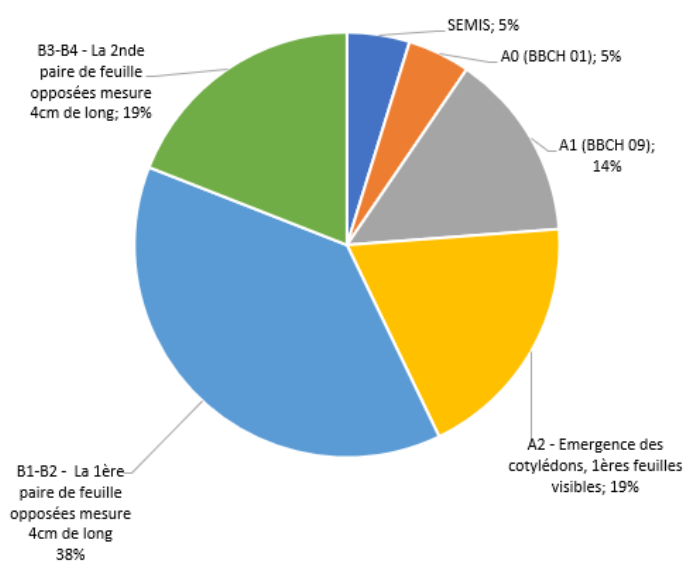
Cette semaine, le stade majoritaire est B1-B2 (première paire de feuille opposées).

A noter également cette semaine que des dégâts d'altises ont été observés sur tournesol (cf. photo ci-dessous).

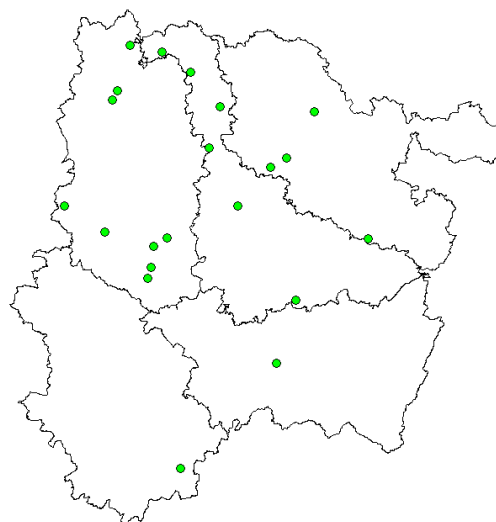


Dégâts d'altises sur tournesol (stade cotylédons)
(Photo : R. THIERY, CDA 88)

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol

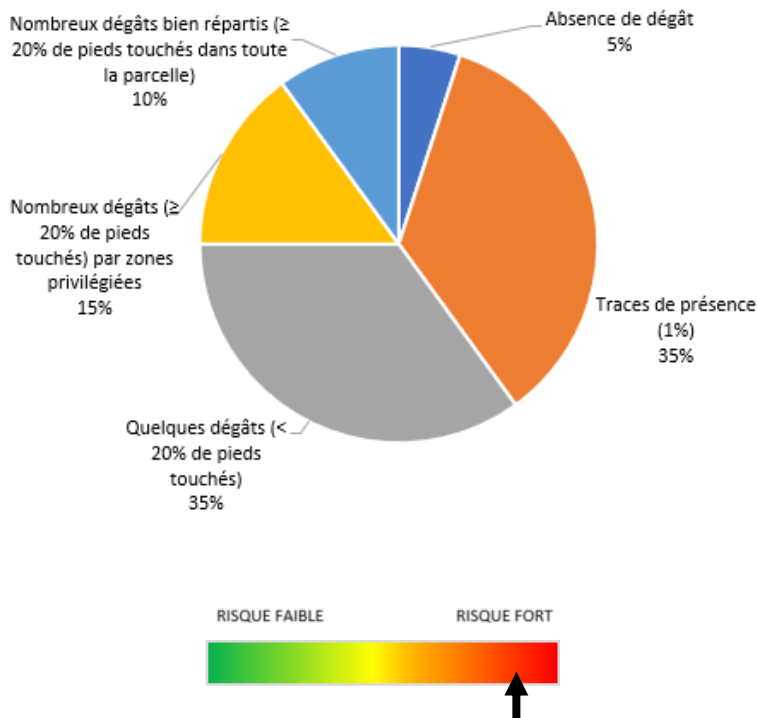


2 Dégâts à la levée

a. Oiseaux

De nombreux dégâts d'oiseaux sont signalés cette année en plaine, favorisés par une levée très lente des cultures. Sur les parcelles du réseau, à ce jour, les observateurs signalent des dégâts significatifs et d'intensités plus élevés que la semaine passée dans un quart des situations.

Fréquence et intensité des dégâts d'oiseaux



Exemple de dégâts d'oiseaux (A. BAILLET, Terres Inovia)

Cotylédons sectionnés (faible incidence)



Tige sectionnée (pied mort)



Tige sectionnée avec émission de jeunes feuilles (pied impacté mais viable)



Notez que les agriculteurs peuvent déclarer en ligne les dégâts d'oiseaux et de gibiers sur leurs parcelles d'oléo-protéagineux et visualiser les déclarations sur le territoire en temps réel :

<https://www.terresinovia.fr/-/declarer-ses-degats-d-oiseaux-et-visualiser-les-zones-a-risque>

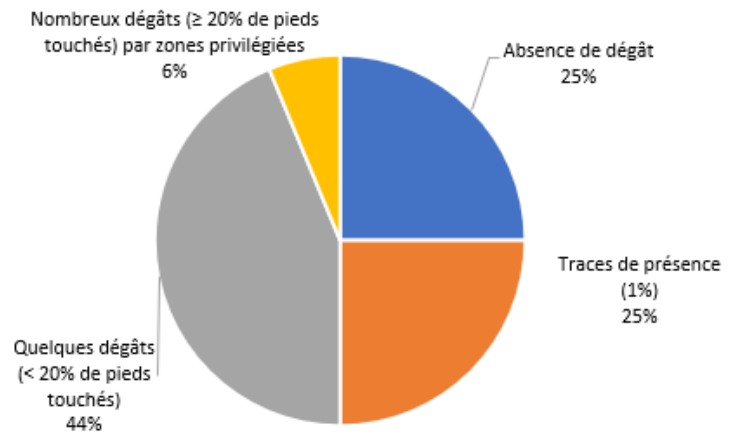
Cette déclaration vise à informer les Directions Départementales des Territoires. Elle permet d'obtenir des informations en vue d'un éventuel classement nuisible des espèces.

b. Limaces

Des dégâts de limaces sont observés dans les trois quarts du réseau. Une parcelle sur 17 (6 %) signale de nombreux dégâts. Le temps humide est favorable à l'activité des limaces, notamment dans les parcelles en cours de levée.



Fréquence et intensité des dégâts de limaces



3 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Ce puceron colonise les tournesols en tant qu'hôte secondaire lors du printemps. Les colonies se positionnent au sommet de la plante et bougent constamment au fur et à mesure que le tournesol pousse. La salive toxique de ces pucerons provoque des crispations des feuilles de la plante.

a. Observations

Des pucerons verts sont observés pour la première fois de la saison sur une parcelle du réseau. On note sur cette parcelle 30 % de plantes porteuses de pucerons et 5 % de plantes avec des symptômes de crispation.

En parallèle, les populations d'auxiliaires commencent à être observées dans les parcelles du réseau : 46 % des parcelles signalent la présence de coccinelles (adultes et larves).



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (Source : FREDON Grand Est) :



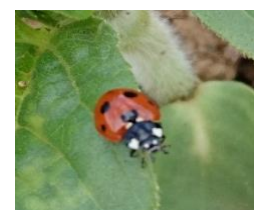
Œufs



Larve



Pupa



Adulte

b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Les pucerons commencent à être observés cette semaine et des symptômes de crispations sont signalés dans une parcelle ayant atteint le stade sensible. Toutefois, le seuil indicatif de risque de 10 % de plantes avec des symptômes de crispation n'est pas encore dépassé.

Le risque est pour l'instant faible, mais surveiller l'apparition de crispations marquées du feuillage ou leur évolution sur les jeunes feuilles.

Surveiller également les populations d'auxiliaires qui peuvent permettre de maintenir les populations de pucerons sous le seuil de 10 %. Les coccinelles sont observées dans 46 % des parcelles des parcelles. Il faut attendre que le seuil soit atteint avant d'intervenir, au risque de détruire ces auxiliaires qui auraient pu éviter une intervention.

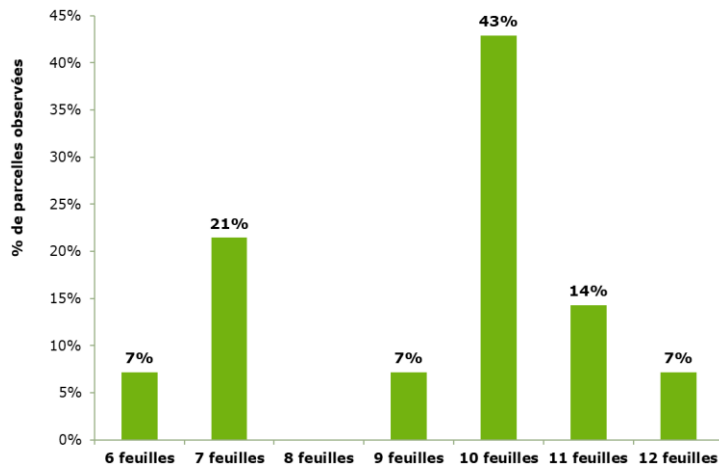




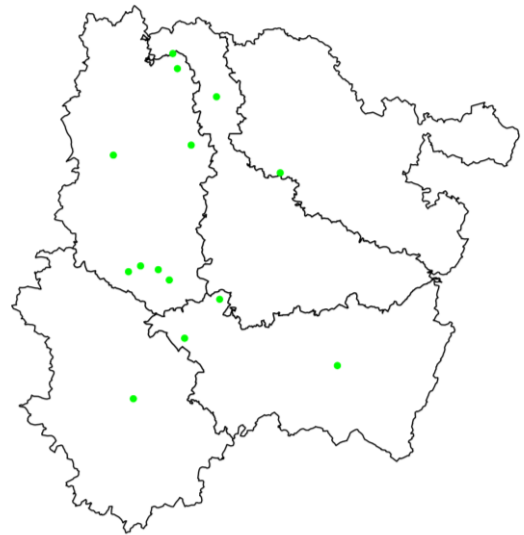
1 Stades phénologiques

Les deux tiers des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade 10 feuilles. Les parcelles les plus avancées atteignent 12 feuilles. Les moins avancées sont à 6 feuilles.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



Pucerons verts
(Laurent JUNG, Terres Inovia)

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

La colonisation des pois par les pucerons verts progresse cette semaine. Le ravageur est observé dans une parcelle sur deux. Pour l'instant, les populations restent faibles à modérées (1 à 10 pucerons par plante).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau).

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10% plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

L'expansion des populations progresse, bien que le seuil indicatif de risque de 10 à 20 pucerons par plante ne soit jamais atteint dans les parcelles du réseau. La surveillance vis-à-vis de ce ravageur doit se poursuivre. Surveiller également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

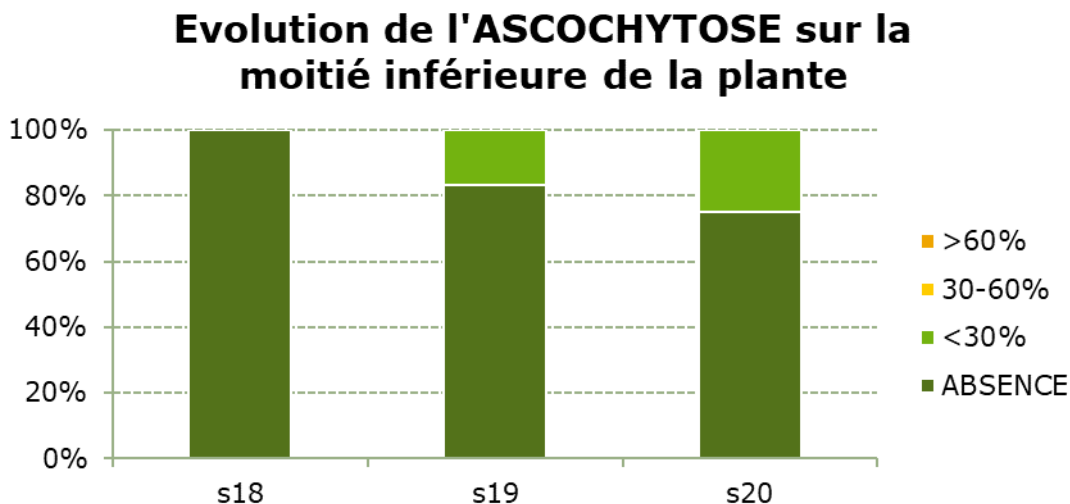


Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noires au centre.

a. Observations

3 parcelles sur 12 signalent les premiers symptômes de maladie sur les étages inférieurs (7, 10 et 15 % de plantes touchées).



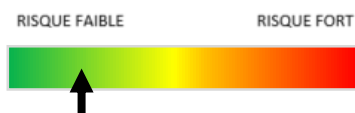
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

L'état sanitaire des pois de printemps est jusqu'à présent correct. Toutefois, les conditions climatiques sont favorables à la propagation des maladies. Il convient donc de rester vigilant dans les prochaines semaines.



d. Gestion du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".